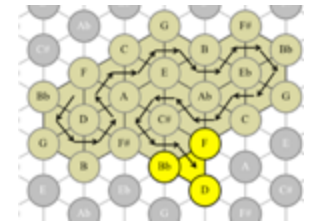
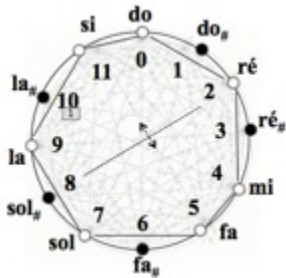


Modèles mathématiques et computationnels dans la chanson

Analyse de la musique et des répertoire III :
Musiques actuelles

Focus sur le Prix Andrée Chedid
(et autres tremplins de poésie en chanson)



Moreno Andreatta
IRMA & ITI CREAA, Université de Strasbourg
Equipe Représentations Musicales
IRCAM / CNRS UMR 9912 / Sorbonne Université



16^E PRIX, ANDRÉE CHEDID DU POÈME CHANTÉ



Le Printemps des Poètes propose
aux sociétaires de la SACEM
de mettre en musique un poème du suisse

Jean Dawint

1902 > 1985

Surnommé « l'extraordinaire châtelain de Cernex », mais aussi « l'ami des paumés et des abandonnés », Jean Dawint, dont le nom flamand signifie « le vent », a publié *Ce n'est que du vent* chez Perret-Gentil, à Genève, en 1968. Architecte libertaire, il évoluait avec détachement et fantaisie dans la mouvance du grand poète suisse Gilbert Trolliet. Jean Dawint destinait « La route de Tintagel », resté inédit, à la revue étudiante *Le Bateau ivre*.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux **Francofolies de La Rochelle**, du 10 au 14 juillet 2024.

Chanson à envoyer avant le 21 juin 2024
prixchedid@printempsdespoetes.com



« À Tintagel doivent venir
Le roi y veut sa cour tenir »
Marie de France, *Lai du chèvrefeuille*

Je pars ce soir pour Tintagel
Là-bas je suis l'ami du roi
Là-bas les prairies sont plus belles
Les gens heureux quand ils me voient

À Tintagel on me connaît
On demande de mes nouvelles
Et les filles que j'ai aimées
Me sautent au cou à Tintagel

On est plus libre à Tintagel
On va pieds nus dans les ruelles
Partout l'on trouve à s'abriter
Tu chantes si tu veux chanter

Je laisse ici ma vie d'hier
Remémorée au fond des verres
Là-bas je suis l'ami du roi
Là-bas on est fier d'être soi

Je pars ce soir pour Tintagel
À pas pressés dans le brouillard
Le monde est à colin-maillard
Avec ses méprises cruelles

Mais demain d'un pas assuré
Là-bas je ferai mon entrée
Pourvu qu'enfin je me rappelle
Le bon chemin pour Tintagel

*La route de Tintagel,
poème inédit*

Matthieu Chedid



© Claude Gassian

Président d'honneur du Prix Andrée Chédid du Poème Chanté.

FRANCOFOLIES
10 AU 14 JUILLET 2024 LA ROCHELLE

FRANCOFOLIES

sacem
SYNDICAT NATIONAL
DES AUTEURS-CHANSONNISTES

15^e prix Andrée Chedid du poème chanté

Le Printemps des Poètes
propose aux sociétaires
de la SACEM
de mettre en musique
un poème de l'iranienne

Forough Farrokhzad

1934 > 1967



فروغ فرخزاد

La langue persane et la poésie sont sœurs. La détresse de l'iranienne Forough Farrokhzad en atteste, tout comme le titre du film qu'Abbas Kiarostami lui emprunta : **Le vent nous emportera**. Née à Téhéran en 1934, elle meurt à trente-trois ans dans un accident de voiture, après avoir vécu séparée de force de son enfant unique.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux **FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE**, du 12 au 16 juillet 2023.

Chanson à envoyer avant le 21 juin 2023

prixchedid@printempsdespoetes.com



Mon cœur tu es fou

Je ne sais pas ce que je veux
Ce que nuit et jour je recherche
Avec ce regard en alerte
Et ce cœur blessé depuis peu

Évadée loin de mes amis
Je rampe ici dans un recoin
Où l'ombre va sans lendemain
Mon cœur battant ses insomnies

Je hais ces gens qui devant moi
Jouent d'une bonté trop câline
Et qui dans mon dos m'assassinent
De cent médisances à mi-voix

Ceux-là ont reçu mes poèmes
Pour en dire plus qu'il ne faut
Et pour me traiter aussitôt
De pute ou de folle à problème

Oui mon cœur mon cœur tu es fou
Passé au fer de tant de haine
Sans que je crie sans qu'on me plaigne
Je vis d'un feu farouche et doux

*

Je vis d'un feu farouche et doux
Sans que je crie sans qu'on me plaigne
Passé au fer de tant de haine
Oui mon cœur mon cœur tu es fou

(traduit et adapté du persan)



Lauréate 2023 : Louise-Ellie



Voix : Menoosha



Arrang. : B. Messinger

14^e PRIX ANDRÉE CHEDID

DU POÈME CHANTÉ

Pour célébrer L'Éphémère et **RENÉ GUY CADOU** (1920-1951), Le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique sa « Lettre à des amis perdus », parue en 1946 dans *Pleine poitrine*.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux Francofolies de La Rochelle, du 13 au 17 juillet 2022.

Chanson à envoyer avant le **mardi 21 juin**
prixchedid@printempsdespoetes.com



FRANCOFOLIES



LETTRE À DES AMIS PERDUS

*Vous étiez là je vous tenais
Comme un miroir entre mes mains
La vague et le soleil de juin
Ont englouti votre visage*

*Chaque jour je vous ai écrit
Je vous ai fait porter mes pages
Par des ramiers par des enfants
Mais aucun d'eux n'est revenu
Je continue à vous écrire*

*Tout le mois d'août s'est bien passé
Malgré les obus et les roses
Et j'ai traduit diverses choses
En langue bleue que vous savez*

*Maintenant j'ai peur de l'automne
Et des soirées d'hiver sans vous
Viendrez-vous pas au rendez-vous
Que cet ami perdu vous donne
En son pays du temps des loups*

*Venez donc car je vous appelle
Avec tous les mots d'autrefois
Sous mon épaule il fait bien froid
Et j'ai des trous noirs dans les ailes*



Lauréats : Giovanni Mirabassi et Cyril Mokaïesh



Coup de cœur Bernard Lavilliers :
Yael Miller & Donia Berriri (aka Achille)

→ https://www.youtube.com/watch?v=23P-ARb8UjM&ab_channel=Rhizomes

14^e PRIX ANDRÉE CHEDID

DU POÈME CHANTÉ

Pour célébrer L'Éphémère et **RENÉ GUY CADOU** (1920-1951), Le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique sa « Lettre à des amis perdus », parue en 1946 dans *Plaine poitrine*.

Une dotation de 2 500 € récompensera le lauréat, ainsi qu'une mise en lumière aux Francofolies de La Rochelle, du 13 au 17 juillet 2022.

Chanson à envoyer avant le **mardi 21 juin**
prixchedid@printempsdespoetes.com



FRANCOFOLIES

LETTRE À DES AMIS PERDUS

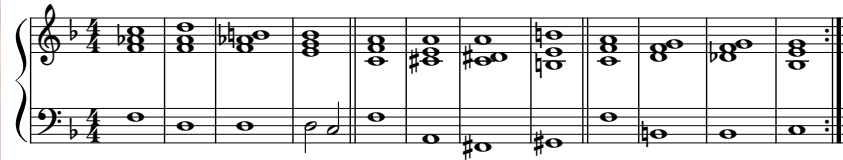
*Vous étiez là je vous tenais
Comme un miroir entre mes mains
La vague et le soleil de juin
Ont englouti votre visage*

*Chaque jour je vous ai écrit
Je vous ai fait porter mes pages
Par des ramiers par des enfants
Mais aucun d'eux n'est revenu
Je continue à vous écrire*

*Tout le mois d'août s'est bien passé
Malgré les obus et les roses
Et j'ai traduit diverses choses
En langue bleue que vous savez*

*Maintenant j'ai peur de l'automne
Et des soirées d'hiver sans vous
Viendrez-vous pas au rendez-vous
Que cet ami perdu vous donne
En son pays du temps des loups*

*Venez donc car je vous appelle
Avec tous les mots d'autrefois
Sous mon épaule il fait bien froid
Et j'ai des trous noirs dans les ailes*



13^e prix Andrée Chedid du Poème chanté



© Famille d'Andrée Chedid

Pour célébrer l'entrée d'Antonio Machado dans le domaine public, le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique ce poème, dit « Inventaire galant », déjà mis en chanson par Paco Ibáñez au siècle dernier dans la langue sévillane du poète des *Solitudes*.

Mais aujourd'hui, libre à chacun de s'en emparer et de traduire ou non ces mots de bord de mer et de nuits d'été.

Chanson d'environ 3 minutes - en espagnol ou dans une traduction française inédite - à envoyer avant le lundi 21 juin 2021.

prixchedid@printempsdespoetes.com

FRANCOFOLIES
LA ROCHELLE DEPUIS 1965



© DE - POËTE DE COLLOMBES

INVENTARIO GALANTE

*Tus ojos me recuerdan
las noches de verano,
negras noches sin luna,
orilla al mar salado,
y el chispear de estrellas
del cielo negro y bajo.
Tus ojos me recuerdan.
las noches de verano.
Y tu morena carne,
los trigos requemados,
y el suspirar de fuego
de los maduros campos.*

*Tu hermana es clara y débil
como los juncos lánguidos,
como los sauces tristes,
como los linos glaucos.
Tu hermana es un lucero
en el azul lejano...
Y es alba y aura fría
sobre los pobres álamos
que en las orillas tiemblan
del río humilde y manso.
Tu hermana es un lucero
en el azul lejano.*

*De tu morena gracia,
de tu soñar gitano,
de tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.
Me embriagaré una noche
de cielo negro y bajo,
para cantar contigo,
orilla al mar salado,
una canción que deje
cenizas en los labios...
De tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.*

*Para tu linda hermana
arrancaré los ramos
de florecillas nuevas
a los almendros blancos,
en un tranquilo y triste
alborear de marzo.
Los regaré con agua
de los arroyos claros,
los ataré con verdes
junquillos del remanso...
Para tu linda hermana
yo haré un ramito blanco.*

ANTONIO MACHADO

13^e prix Andrée Chedid du Poème chanté

Lauréate
Clarisse Lavanant

*Tus ojos me recuerdan
las noches de verano*

D'après « Inventario Galante »
d'Antonio Machado



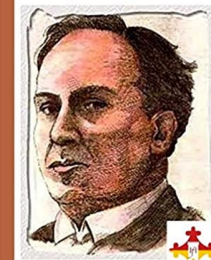
FRANCOFOLIES
LA ROCHELLE DEPUIS 1965



© Thomas Joncour

Champs de Castille précédé de *Solitudes*,
Galleries et autres poèmes et suivi
de *Poésies de la guerre*. Collection
Poésie/Gallimard n. 144, Tr. : Sylvie
Léger et Bernard Sesé.

ANTONIO MACHADO
OBRAS COMPLETAS



13^e prix Andrée Chedid

du Poème chanté



© famille d'Andrée Chedid

Pour célébrer l'entrée d'Antonio Machado dans le domaine public, le Printemps des Poètes propose aux sociétaires de la Sacem de mettre en musique ce poème, dit « Inventaire galant », déjà mis en chanson par Paco Ibáñez au siècle dernier dans la langue sévillane du poète des *Solitudes*.

Mais aujourd'hui, libre à chacun de s'en emparer et de traduire ou non ces mots de bord de mer et de nuits d'été.

Chanson d'environ 3 minutes - en espagnol ou dans une traduction française inédite - à envoyer avant le lundi 21 juin 2021.

prixchedid@printempsdespoetes.com

FRANCOFOLIES
LA ROCHELLE DEPUIS 1965



INVENTARIO GALANTE

*Tus ojos me recuerdan
las noches de verano,
negras noches sin luna,
orilla al mar salado,
y el chispear de estrellas
del cielo negro y bajo.
Tus ojos me recuerdan
las noches de verano.
Y tu morena carne,
los trigos quemados,
y el suspirar de fuego
de los maduros campos.*

*Tu hermana es clara y débil
como los juncos lánguidos,
como los sauces tristes,
como los linos glaucos.
Tu hermana es un lucero
en el azul lejano...
Y es alba y aura fría
sobre los pobres álamos
que en las orillas tiemblan
del río humilde y manso.
Tu hermana es un lucero
en el azul lejano.*

*De tu morena gracia,
de tu soñar gitano,
de tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.
Me embriagaré una noche
de cielo negro y bajo,
para cantar contigo,
orilla al mar salado,
una canción que deje
cenizas en los labios...
De tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.*

*Para tu linda hermana
arrancaré los ramos
de florecillas nuevas
a los almendros blancos,
en un tranquilo y triste
alborear de marzo.
Los miraré con agua
de los arroyos claros,
los ataré con verdes
junquillos del remanso...
Para tu linda hermana
yo haré un ramito blanco.*

ANTONIO
MACHADO

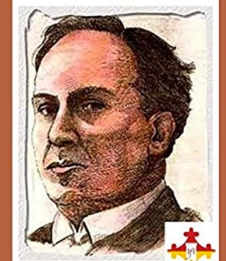
Inventaire galant

Tes yeux me rappellent
les nuits d'été,
nuits noires sans lune,
sur le bord de la mer salée,
et le scintillement des étoiles
dans le ciel noir et bas.
Tes yeux me rappellent
les nuits d'été.
Et ta chair brune,
les blés brûlés,
et le soupir de feu
des champs mûrs.
Ta sœur est claire et faible
comme les joncs languides,
comme les saules tristes,
comme les lins glauques.
Ta sœur est une étoile
dans l'azur lointain...
Une aube, une brise froide
sur les pauvres peupliers
qui tremblent sur la rive
de l'humble et douce rivière.
Ta sœur est une étoile
dans l'azur lointain.

Champs de Castille précédé de *Solitudes*,
Galleries et autres poèmes et suivi
de *Poésies de la guerre*. Collection
Poésie/Gallimard n. 144, Tr. : Sylvie
Léger et Bernard Sesé.

De ta grâce brune,
de ton songe gitan,
de ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.
Je m'enivrerai une nuit
de ciel noir et bas,
pour chanter avec toi,
au bord de la mer salée,
une chanson qui laissera
des cendres sur les lèvres...
De ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.
Pour ta sœur jolie
j'arracherai les branches
pleines de fleurs nouvelles
des blancs amandiers,
en une aube tranquille
et triste de mars.
Je les arroserai de l'eau
des clairs ruisseaux,
je les enlancerai des joncs
verts qui poussent dans l'eau...
Pour ta sœur jolie
Je ferai un bouquet tout blanc.

ANTONIO MACHADO
OBRAS COMPLETAS



Inventario galante

Tus ojos me recuerdan
las noches de verano,
negras noches sin luna,
orilla al mar salado,
y el chispear de estrellas
del cielo negro y bajo.

Tus ojos me recuerdan
las noches de verano.

Y tu morena carne,
los trigos quemados,
y el suspirar de fuego
de los maduros campos.

Tu hermana es clara y débil
como los juncos lánguidos,
como los sauces tristes,
como los linos glaucos.

Tu hermana es un lucero
en el azul lejano...

Y es alba y aura fría
sobre los pobres álamos
que en las orillas tiemblan
del río humilde y manso.
Tu hermana es un lucero
en el azul lejano.

De tu morena gracia,
de tu soñar gitano,
de tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.
Me embriagaré una noche
de cielo negro y bajo,
para cantar contigo,
orilla al mar salado,
una canción que deje
cenizas en los labios...

De tu mirar de sombra
quiero llenar mi vaso.

Para tu linda hermana
arrancaré los ramos
de florecillas nuevas
a los almendros blancos,
en un tranquilo y triste
alborear de marzo.

Los regaré con agua
de los arroyos claros,
los ataré con verdes
junquillos del remanso...
Para tu linda hermana
yo haré un ramito blanco.
Para tu linda hermana
yo haré un ramito blanco.

Inventaire galant

Tes yeux me rappellent
les nuits d'été,
nuits noires sans lune,
sur le bord de la mer salée,
et le scintillement des étoiles
dans le ciel noir et bas.

Tes yeux me rappellent
les nuits d'été.

Et ta chair brune,
les blés brûlés,
et le soupir de feu
des champs mûrs.

Ta sœur est claire et faible
comme les joncs languides,
comme les saules tristes,
comme les lins glauques.
Ta sœur est une étoile
dans l'azur lointain...

Une aube, une brise froide
sur les pauvres peupliers
qui tremblent sur la rive
de l'humble et douce rivière.
Ta sœur est une étoile
dans l'azur lointain.

De ta grâce brune,
de ton songe gitan,
de ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.
Je m'enivrerai une nuit
de ciel noir et bas,
pour chanter avec toi,
au bord de la mer salée,
une chanson qui laissera
des cendres sur les lèvres...

De ton regard d'ombre
je veux emplir mon verre.

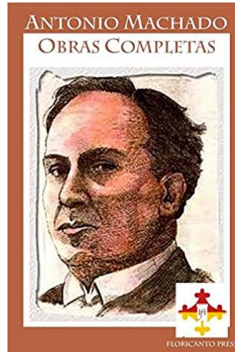
Pour ta sœur jolie
j'arracherai les branches
pleines de fleurs nouvelles
des blancs amandiers,
en une aube tranquille
et triste de mars.

Je les arroserai de l'eau
des clairs ruisseaux,
je les enlancerai des joncs
verts qui poussent dans l'eau...
Pour ta sœur jolie
Je ferai un bouquet tout blanc.



→ http://repmus.ircam.fr/_media/moreno/prixchedid2021_moreno.mp3

Champs de Castille précédé de *Solitudes*,
Galleries et autres poèmes et suivi
de *Poésies de la guerre*. Collection
Poésie/Gallimard n. 144, Tr. : Sylvie
Léger et Bernard Sesé.



Boris Vian mis en chanson (par Jean-Louis Aubert)

12^e prix Andrée Chedid

du Poème chanté



Initié par Jean-Pierre Siméon, aux côtés d'Andrée Chedid et de son petit-fils Matthieu, ce prix est ouvert aux sociétaires de la SACEM.

La 12^e édition du Prix Andrée Chedid du Poème chanté propose de mettre en musique le poème « Ils cassent le monde » de Boris Vian. Le poème sera dévoilé le 10 mars 2020, date anniversaire de la naissance de Boris Vian et la clôture de la réception des enregistrements sera le 23 juin, date anniversaire de sa mort.

Grâce au soutien de la Sacem et des Francofolies de La Rochelle, le lauréat interprétera « Ils cassent le monde » au Francofolies de La Rochelle (sous réserve). Une dotation de 2.000 € lui sera attribué.



Modalités et règlement sur printempsdespoetes.com



Ils cassent le monde

*Ils cassent le monde
En petits morceaux
Ils cassent le monde
A coups de marteau
Mais ça m'est égal
Ça m'est bien égal
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
Il suffit que j'aime
Une plume bleue
Un chemin de sable
Un oiseau peureux
Il suffit que j'aime
Un brin d'herbe mince
Une goutte de rosée
Un grillon de bois
Ils peuvent casser le monde
En petits morceaux
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
J'aurais toujours un peu d'air
Un petit fillet de vie
Dans l'œil un peu de lumière
Et le vent dans les orties
Et même, et même
S'ils me mettent en prison
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
Il suffit que j'aime
Cette pierre corrodée
Ces crochets de fer
Où s'attarde un peu de sang
Je l'aime, je l'aime
La planche usée de mon lit
La paille et le châlit
La poussière de soleil
J'aime le judas qui s'ouvre
Les hommes qui sont entrés
Qui s'avancent, qui m'emmènent
Retrouver la vie du monde
Et retrouver la couleur
J'aime ces deux longs montants
Ce couteau triangulaire
Ces messieurs vêtus de noir
C'est ma fête et je suis fier
Je l'aime, je l'aime
Ce panier rempli de son
Où je vais poser ma tête
Oh, je l'aime pour de bon
Il suffit que j'aime
Un petit brin d'herbe bleue
Une goutte de rosée
Un amour d'oiseau peureux
Ils cassent le monde
Avec leurs marteaux pesants
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez, mon cœur.*

Boris Vian

ŒUVRES © FAYARD

La chanson française version chorale! ©



Ils cassent le monde

Paroles de Boris Vian / Musique de Jean-Louis Aubert // Harmonisation de Brice Baillon

Sorti en 1989, "Bleu blanc vert" est l'étendard écologiste d'un Aubert qui se fait l'écho d'un monde qui va mal : il y évoque le terrorisme aveugle (Attentat), les ravages du virus du SIDA (Sid'aventure), et la chanson d'amour de l'album [Voilà c'est fini] est une rupture ...

Avec une approche musicale s'éloignant de plus en plus de Téléphone, l'album amorce la véritable carrière solo de l'artiste. Il décide d'y enregistrer *Ils cassent le monde*, "la première chose que j'ai mise en musique", composition de ses débuts dans les années 70 sur un magnifique texte de Boris Vian.

© Editions LA LOUPE, avec leur aimable autorisation

Dépôt légal 2011 - Éditions "LA BOITE A CHANSONS" - BP 22 - 05130 TALLARD

Playlist

« Cours chanson »



Stratégies de mise en chanson de Boris Vian

12^e prix Andrée Chedid

du Poème chanté



Initié par Jean-Pierre Siméon, aux côtés d'Andrée Chedid et de son petit-fils Matthieu, ce prix est ouvert aux sociétaires de la SACEM.

La 12^e édition du Prix Andrée Chedid du Poème chanté propose de mettre en musique le poème « Ils cassent le monde » de Boris Vian. Le poème sera dévoilé le 10 mars 2020, date anniversaire de la naissance de Boris Vian et la clôture de la réception des enregistrements sera le 23 juin, date anniversaire de sa mort.

Grâce au soutien de la Sacem et des Francofolies de La Rochelle, le lauréat interprétera « Ils cassent le monde » au Francofolies de La Rochelle (sous réserve). Une dotation de 2.000 € lui sera attribuée.



FRANCOFOLIES
LA ROCHELLE

Modalités et règlement sur printempsdespoetes.com

Prix Andrée Chedid du Poème chanté

1920-2020
Boris Vian

Texte original

Ils cassent le monde

*Ils cassent le monde
En petits morceaux
Ils cassent le monde
A coups de marteau
Mais ça m'est égal
Ça m'est bien égal
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
Il suffit que j'aime
Une plume bleue
Un chemin de sable
Un oiseau peureux
Il suffit que j'aime
Un brin d'herbe mince
Une goutte de rosée
Un grillon de bois
Ils peuvent casser le monde
En petits morceaux
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
J'aurais toujours un peu d'air
Un petit filet de vie
Dans l'œil un peu de lumière
Et le vent dans les orties
Et même, et même
S'ils me mettent en prison
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez
Il suffit que j'aime
Cette pierre corrodée
Ces crochets de fer
Où s'attarde un peu de sang
Je l'aime, je l'aime
La planche usée de mon lit
La paille et le châlit
La poussière de soleil
J'aime le judas qui s'ouvre
Les hommes qui sont entrés
Qui s'avancent, qui m'emmènent
Retrouver la vie du monde
Et retrouver la couleur
J'aime ces deux longs montants
Ce couteau triangulaire
Ces messieurs vêtus de noir
C'est ma fête et je suis fier
Je l'aime, je l'aime
Ce panier rempli de son
Où je vais poser ma tête
Oh, je l'aime pour de bon
Il suffit que j'aime
Un petit brin d'herbe bleue
Une goutte de rosée
Un amour d'oiseau peureux
Ils cassent le monde
Avec leurs marteaux pesants
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez, mon cœur.*

Boris Vian

ŒUVRES © FAYARD

Texte mis en chanson

Ils cassent le monde
En petits morceaux
Ils cassent le monde
A coups de marteau
Mais ça m'est égal
Ça m'est bien égal
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez

Il suffit que j'aime
Une plume bleue
Un chemin de sable
Un oiseau peureux
Il suffit que j'aime
Un brin d'herbe mince
Une goutte de rosée
Un grillon de bois

Ils peuvent casser le monde
Avec leurs marteaux pesants
Ils peuvent casser le monde
En petits morceaux
Mais ça m'est égal
Ça m'est bien égal
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez

J'aurais toujours un peu d'air
Un petit filet de vie
Dans l'œil un peu de lumière
Et le vent dans les orties
Et même, et même
S'ils me mettent en prison
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez

Il suffit que j'aime
Cette pierre corrodée
Ces crochets de fer
Où s'attarde un peu de sang
Je l'aime, je l'aime
La planche usée de mon lit
La paille et le châlit
La poussière de soleil
de soleil

J'aime le judas qui s'ouvre
Les hommes qui sont entrés
Qui s'avancent, qui m'emmènent
Retrouver la vie du monde
Et retrouver la couleur
J'aime ces deux longs montants
Ce couteau triangulaire
Ces messieurs vêtus de noir
C'est ma fête et je suis fier

Je l'aime, je l'aime
Ce panier rempli de son
Où je vais poser ma tête
Oh, je l'aime pour de bon
Il suffit que j'aime
Un petit brin d'herbe bleue
Une goutte de rosée
Un amour d'oiseau peureux

Ils cassent le monde
En petits morceaux
Ils cassent le monde
Avec leurs marteaux pesants
Mais ça m'est égal
Ça m'est bien égal |
Il en reste assez pour moi
Il en reste assez, mon cœur.



©Moreno Andreatta, 2020

J'écrirai (Salah Al Hamdani)

Texte tiré du recueil *Bagdad mon amour*, 2014

J'écrirai

à cette main qu'on pose sur le drap d'un mourant
à cette larme qui coule le long du visage de l'aurore
à ce regard qui voltige derrière un départ

Je chérirai

ce reste de lumière
pour l'arrogance des jours
pour les cendres des vaincus

J'offrirai

l'odeur de la forêt inondée
à la pierre
à ceux qui ne voient pas tes yeux
à ce mirage des mots dans l'ombre

J'inventerai

une prière sur une terrasse
à mes rêves éphémères sur la paix
à votre dieu sans verge ni vagin
à toutes les guerres des lâches

Et j'écrirai encore

le ciel est au-dessus de ma table
à celui qui a voulu tracer le mot liberté
sur les collines de ton corps.



Salah Al Hamdani



Elise Mélinand

Stratégies de mise en chanson de Dante



Redazione Musical Letteraria
Premio Lunezia 2018

PREMIO «MUSICARE I POETI» 2018

a

MORENO ANDREATTA

per avere musicato il tema

«*Inferno d'amore*»

(dal Canto V dell'*Inferno* di Dante)

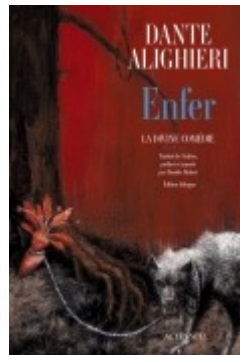
Paolo e Francesca (par Gustave Doré, 1890) et Dante Alighieri avec sa *Divina Commedia*

127 Noi leggiavamo un giorno per diletto
di Lancialotto come amor lo strinse ;
soli eravamo e senza alcun sospetto.

130 Per più fiate li occhi ci sospinse
quella lettura, e scolorocci il viso ;
ma solo un punto fu quel che ci vinse.

133 Quando leggemmo il disiato riso
esser baciato da cotanto amante,
questi, che mai da me non fia diviso,

136 la bocca mi baciò tutto tremante.
Galeotto fu 'l libro e chi lo scrisse :
quel giorno più non vi leggemmo avante.”



Nous lisions un jour par récréation
comment Lancelot fut d'amour saisi ;
nous étions seuls et sans aucun soupçon.

Plusieurs fois cette lecture nous fit
lever les yeux et fit pâlir nos traits ;
mais il n'y eut qu'un point qui nous vainquit.

Lorsque nous lûmes que le sourire aimé
était baisé par un si noble amant,
lui, dont je ne serai plus séparée,

me baisa sur la bouche tout tremblant.
Galehaut fut le livre et l'écrivit¹⁷ :
ce jour-là nous ne lûmes pas plus avant.”

Stratégies de mise en chanson de Dante

Musique et arrangement : Moreno Andreatta
Piano et voix : Moreno Andreatta
Violoncelle : Juliette Farago
Clarinette : Alain Acabo
Registration et mixage : Didier Houbre
(Studio Downtown, Strasbourg)



→ http://repmus.ircam.fr/media/moreno/premio_lunezia_2018_moreno.mp3

Inferno d'Amore (Dante / Moreno Andreatta)

Noi leggiavamo un giorno per diletto
di Lancialotto come amor lo strinse;
soli eravamo e senza alcun sospetto
soli eravamo e senza alcun sospetto.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Per più fiate li occhi ci sospinse
quella lettura, e scolorocci il viso;
Per più fiate li occhi ci sospinse
ma solo un punto fu quel che ci vinse.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Quando leggemmo il disiato riso
esser baciato da cotanto amante,
questi, che mai da me non fia diviso,
la bocca mi baciò tutto tremante.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore

Galeotto fu 'l libro
E galeotto chi lo scrisse:
quel giorno più
quel giorno più
più
non vi leggemmo avante.

Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore,
Inferno d'Amore



Nous lisons un jour par récréation
comment Lancelot fut d'amour saisi ;
nous étions seuls et sans aucun soupçon.

Noi leggiavamo un giorno per diletto
di Lancialotto come amor lo strinse ;
soli eravamo e senza alcun sospetto.

Plusieurs fois cette lecture nous fit
lever les yeux et fit pâler nos traits ;
mais il n'y eut qu'un point qui nous vainquit.

Per più fiate li occhi ci sospinse
quella lettura, e scolorocci il viso ;
ma solo un punto fu quel che ci vinse.

Lorsque nous lûmes que le sourire aimé
était baisé par un si noble amant,
lui, dont je ne serai plus séparée,

Quando leggemmo il disiato riso
esser baciato da cotanto amante,
questi, che mai da me non fia diviso,

me baisa sur la bouche tout tremblant.
Galehaut fut le livre et l'écrivit¹⁷ :
ce jour-là nous ne lûmes pas plus avant."

la bocca mi baciò tutto tremante.
Galeotto fu 'l libro e chi lo scrisse :
quel giorno più non vi leggemmo avante."

